

# Projet GOCO<sub>2</sub>

## Concertation préalable

Marché d'Airvault

Compte-rendu

Samedi 11 octobre 2025, de 9h00 à 12h30, Place Saint-Pierre

### Représentants de la maîtrise d'ouvrage

- **Bruno MANIVET**, Directeur de l'usine d'Airvault, Heidelberg Materials France
- **Joao SILVA**, responsable procédé de l'usine d'Airvault, Heidelberg Materials France
- **Christian LE GARGEAN**, Délégué Territorial Adjoint Centre-Atlantique, NaTran

### Garante désignée par la Commission nationale du débat public (CNDP)

- **Catherine TREBAOL**



## Contexte et objectifs de la rencontre

Cette présence au marché d'Airvault s'inscrivait dans le cadre de la concertation préalable du projet GOCO<sub>2</sub>. L'objectif était d'informer, d'écouter et de répondre aux questions du public sur le projet et sur le dispositif de concertation. Cette rencontre a également été l'occasion d'annoncer les rencontres à venir sur le territoire, notamment :

- la réunion publique à Airvault le 14 octobre ;
- le webinaire « enjeux environnementaux, sociaux et économiques de la décarbonation du ciment de la chaux », [prévu à 18h en ligne](#), le 16 octobre ;
- la rencontre de proximité sur le marché de Bressuire, prévue le samedi 15 novembre ;
- l'atelier territorial « entre Airvault et La Plaine dans les Deux-Sèvres et le Maine-et-Loire », prévu le mardi 18 novembre à Argentonnay.

Plusieurs documents de la concertation ont été distribués au cours de la rencontre.





## Teneur générale des échanges

Dans la matinée, les maîtres d'ouvrage ont rencontré une trentaine de riverains et ont pu répondre à leurs questions sur le projet.

Plusieurs participants avaient été informés de la concertation préalable par les articles dans *La Nouvelle République* ou le *Courrier de l'Ouest*; chez certains, le projet fait débat dans leurs familles. Le site internet a été jugé par l'une des personnes comme étant « *bien présenté* », apportant le juste niveau d'informations. La présence des maîtres d'ouvrage est appréciée : « *c'est super de venir présenter sur le marché !* ». Un participant se questionne : « *vous attendez quoi de nous avec cette concertation ?* ».

Plusieurs participants, propriétaires de chambres d'hôtes, voient avec intérêt l'arrivée potentielle d'un nouveau chantier (« *c'est bien pour Airvault !* ») : les travaux en cours depuis plusieurs années conduisent en effet à soutenir l'économie locale et GOCO<sub>2</sub> est perçu comme une opportunité pour le « *dynamisme* » de la commune. Un participant se félicite d'ailleurs de « *l'intégration* » des intervenants du chantier dans la vie locale ; c'est pour un autre une « *réussite du chantier* » qui bénéficie à toute la commune. Le chantier en cours d'Airvault2025 ne passe pas inaperçu : une participante se demande « *à quelle hauteur s'arrêtera votre Tour Montparnasse* » et pourquoi il faut « *monter aussi haut* ». Elle s'interroge sur l'avenir des installations existantes et l'impact de leur démolition. Il est précisé que la hauteur du nouveau four participe à améliorer l'efficacité énergétique, et donc à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Plusieurs participants sont surpris d'apprendre que l'investissement prévu à Airvault dans GOCO<sub>2</sub> soit encore plus important que celui en cours pour le nouveau four.

Le projet GOCO<sub>2</sub> suscite de la curiosité et de l'étonnement, notamment compte tenu de son coût et de la longueur du réseau de canalisations. Plusieurs participants se félicitent toutefois d'un projet « *innovant* » ou « *précurseur* ». Pour une personne, « *il n'y a pas le choix* ». Les modalités de financement questionnent et notamment la part de financements publics. « *Est-ce que ça vaut vraiment le coup ?* » s'interroge une personne.

De nombreuses discussions ont porté sur le stockage géologique permanent du CO<sub>2</sub> (« *comment ça se passe dans le sous-sol ?* ») : pourquoi la mer du Nord, quels principes de fonctionnement, quelle efficacité, est-ce que les capacités seront suffisantes, etc. Les explications sur le fonctionnement de la cimenterie norvégienne de Heidelberg Materials à Brevik, qui a commencé à stocker son CO<sub>2</sub>, sont suivies avec intérêt.

Les échanges ont aussi porté sur la faisabilité de la valorisation du CO<sub>2</sub> : quand bien même il s'agirait de petits volumes, plusieurs participants pointent l'intérêt de « *faire d'un déchet une matière première* ». Des éclaircissements ont été demandés sur la distinction entre le CO<sub>2</sub> biogénique et le CO<sub>2</sub> fossile et leur traçabilité ; une participante distingue ainsi « *un bon et un mauvais CO<sub>2</sub>* », le premier entrant dans le cycle du carbone et pas l'autre.

Un participant s'intéresse au fonctionnement de l'unité de capture Cryocap™ et se demande comment les gaz chauds qui sortent des fours vont pouvoir être suffisamment refroidis pour liquéfier le CO<sub>2</sub> et le séparer des autres gaz. Il s'inquiète d'une consommation énergétique élevée. Un autre participant s'étonne quant à lui qu'il n'y ait pas de « *chaleur fatale exploitable* » pour des activités voisines.

Enfin, les canalisations sont souvent abordées : a priori, plusieurs personnes rencontrées s'inquiètent de « *l'impact des tranchées* » et suivent avec intérêt les explications apportées par NaTran concernant la profondeur des canalisations et les différentes étapes des travaux. Une personne demande comment les haies seraient traversées ; une autre s'intéresse « *aux restrictions en surface* ». D'autres prennent connaissance de la zone d'étude dans les Deux-Sèvres. Des questions sont posées

concernant la pression de transport du CO<sub>2</sub>. Une participante estime que « ça fait peur » et s'inquiète du risque d'explosion. Il est précisé que le CO<sub>2</sub> est un gaz inerte. Un participant observe quant à lui que « le CO<sub>2</sub>, c'est quand même pas dangereux comme du gaz naturel ».

